

En France, un jeune sur deux croit en Dieu

Aleteia –

[Agnès Pinard Legry](#) -

Publié le 23/09/21

[Source](#)

Un jeune sur deux (48%) croient en Dieu selon un sondage Ifop réalisé pour le centenaire de l'Association des journalistes d'information sur les religions (Ajir).



Dieu, la religion, le culte... Les Français en parlent moins et pratiquent moins mais ils attendent encore beaucoup des religions. C'est ce que révèle un sondage Ifop réalisé pour l'Association des journalistes d'information sur les religions (Ajir), à l'occasion de son centenaire. Pour la première fois, on apprend qu'un Français sur deux (49%) croient encore en Dieu, ce qui constitue un recul par rapport à 2004 où ils étaient encore plus de la moitié (55%). En 1947, ils étaient même 66%.

Mais quand on se plonge un peu plus dans les chiffres par tranche d'âge, on réalise que Dieu est bien présent chez les jeunes adultes de 18 à 24 ans et les adultes de 25 à 34 ans. Un Français sur deux âgé de 18 à 24 ans et un Français sur deux âgé de 25 à 34 ans croit en Dieu (ils sont 48% pour ces deux tranches d'âge, ndlr). Mai 68 est-il passé par là ? La foi en Dieu est, à l'inverse, moins présente chez les 35-49 ans (45% croient en Dieu) et les 50-64 ans (47%).

Les religions peuvent contribuer à transmettre aux jeunes des repères et des valeurs positives.

On peut bien sûr aussi se désoler que les Français parlent de moins en moins de religion – 30% déclarent même ne jamais en parler –. Mais la parole des religions reste bel est bien attendue. Près de la moitié des Français (47%) estiment ainsi que « les religions peuvent contribuer positivement aux grands débats de société : bioéthique, moralisation de l'économie, famille » et que « le message et les valeurs du christianisme sont toujours d'actualité ». Ils étaient 51% à penser de cette manière en 2009. Pour une majorité des Français enfin (68%), les religions « peuvent contribuer à transmettre aux jeunes des repères et des valeurs positives : respect de l'autre, tolérance, générosité, responsabilité ». Sondés également sur l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris en avril 2019, 79% ont répondu que cet événement n'a pas réveillé en eux de « sentiment religieux » ni de « fibre spirituelle ». Mais 21% ressentent le contraire.

Menée fin août auprès de 1.018 personnes représentatives des Français âgés de 18 ans et plus par questionnaire auto-administré en ligne, selon la méthode des quotas, le sondage de l'Ifop portait sur six thématiques : la croyance en Dieu, la fréquence de discussions sur le thème de la religion, le rapprochement d'une pratique religieuse en raison de l'épidémie de Covid-19, le réveil d'un sentiment religieux suite à l'incendie de Notre Dame de Paris, le jugement sur l'habileté du pape François à défendre les valeurs de l'Eglise et l'adhésion à plusieurs informations concernant les religions.